

Corinne Le Bars, écrivaine publique et conseillère

Hérouville-Saint-Clair — Avec *Récits de soie*, son entreprise d'écrivain public, l'autrice anime des ateliers d'écriture et contribue à la recherche.

Trois questions à...

Corinne Le Bars, écrivaine publique et conseillère en écriture.

Comment est née cette passion d'écrire pour d'autres ?

Écrivaine publique, formatrice et chercheuse, le cœur de mon activité est d'aider à se raconter... en douceur. En 2012, j'ai soutenu une thèse sur les effets du récit de vie, écrit pour des personnes qui ont vécu des situations extrêmes. Ma recherche portait sur les récits de guerre d'anciens appelés de la guerre d'Algérie. Gaston Pineau, président de mon jury, et Boris Cyrulnik qui a préfacé mon livre *Traumatismes de guerre, du raccommodement par l'écriture*, m'ont encouragé dans cette voie.

Depuis, j'ai écrit quatre livres dont un manuel sur les histoires de vies. Le prochain sera un ouvrage collectif réalisé au sein d'un groupe d'entraide, sur ce qui se passe entre ceux qui racontent et ceux qui écoutent, *Histoire de vie et solidarité*. J'ai quitté mon emploi de chercheuse, formatrice en centre de formation pour me consacrer entièrement à l'écriture publique et à la recherche.

On vous adresse des demandes ?

J'ai reçu deux demandes récemment. Une personne veut écrire sa biographie. L'autre veut relater l'implication d'un proche dans une affaire judiciaire. J'ai également deux autres types d'activité, ce qui n'est pas courant pour un écrivain public. Je dis-



Corinne Le Bars, écrivaine publique, experte en récits de vie.

Je pense une formation à Namur pour quinze travailleurs sociaux en charge de mineurs étrangers non accompagnés.

Je donne des cours et des conférences en université à Tours et en Belgique pour des doctorants en sciences sociales. Le récit de vie fait son entrée dans la formation et certains conseils scientifiques, comme celui de Pau auquel je participe. Enfin, j'anime des ateliers d'écriture, comme dans cette coopérative où les

récits de vie au travail seront publiés dans un ouvrage sur la souffrance au travail.

Pourquoi le récit de vie devient-il si important ?

On peut se questionner sur la place de la parole dans une société devenue individualiste. Les besoins sont croissants pour certaines personnes qui ont vécu des histoires ou des chocs traumatiques, comme les attentats.

D'autres souffrent d'organisations maltraitantes qui éteignent durablement leur parole. Je m'appuie sur l'anonymat et j'utilise la banalité du quotidien pour redonner confiance. Entre envie et contrainte on réapprend les codes de l'échange. La méthode est d'amener la personne à proposer son récit, à elle-même, ou au groupe.

Récits de soie, contact via corinnelebars-récitsdesoie.jimdofree.com